TRICORNOT Marie-Chantal de, *L'art céramique des Kali'na*

Gérard Collomb

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/jsa/10093>

DOI : 10.4000/jsa.10093

ISSN : 1957-7842

Éditeur

Société des américanistes

Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2008

Pagination : 302-304

ISSN : 0037-9174

Référence électronique

Gérard Collomb, « TRICORNOT Marie-Chantal de, *L'art céramique des Kali'na* », *Journal de la Société des américanistes* [En ligne], 94-1 | 2008, mis en ligne le 25 juillet 2008, consulté le 04 septembre 2022.

URL : <http://journals.openedition.org/jsa/10093> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jsa.10093>

Ce document a été généré automatiquement le 4 septembre 2022.

Tous droits réservés

TRICORNOT Marie-Chantal de, *L'art céramique des Kali'na*

Gérard Collomb

RÉFÉRENCE

TRICORNOT Marie-Chantal de, *L'art céramique des Kali'na*, Éditions Vents d'ailleurs, La Roque d'Anthéron, 2007, 156 p., bibl., ill.

- 1 Après le bel ouvrage de Richard et Sally Price publié en 2005 sur l'esthétique des Noirs Marrons de Guyane française et du Surinam, les éditions Vents d'Ailleurs poursuivent l'exploration des arts indigènes de Guyane. Ce volume sur *L'art céramique des Kali'na* procède d'une même démarche, qui vise à mettre à la disposition du lecteur une abondante documentation iconographique et à tenter une synthèse des connaissances historiques et anthropologiques sur le sujet.
- 2 La production céramique des Kali'na de Guyane et du Surinam reste mal connue, ce qui est paradoxal car elle est très largement représentée dans les collections des musées européens, et singulièrement dans les musées des deux anciennes métropoles, Pays-Bas et France. C'est, pour l'essentiel, sur l'étude de ces collections que s'appuie ce livre, d'emblée remarquable par la qualité de l'iconographie rassemblée.
- 3 L'analyse est intéressante, et généralement juste, lorsqu'elle rend compte du geste technique, observé sur le terrain auprès des potières, ou qu'elle rapporte un certain nombre d'informations sur la dimension symbolique de cette activité (informations au demeurant lacunaires et difficiles à interpréter, à la mesure de la déperdition des savoirs symboliques anciens par les potières contemporaines). Intéressante également, l'étude des transformations induites par l'entrée de cette céramique dans la sphère de l'échange commercial avec l'Europe coloniale, à la fin du XIX^e siècle. Cette production désormais organisée en partie « pour l'autre », en réponse à une demande extérieure au groupe, s'intensifie. Elle est marquée par l'apparition de nouvelles formes ou, plus récemment, de nouveaux décors. L'information est riche aussi, lorsque l'auteur entreprend de décrire les

collections des musées et d'en retracer l'histoire, mais il aurait été utile que cette publication en propose un répertoire raisonné.

- 4 L'exercice est parfois moins inspiré lorsque l'on s'éloigne de ces thématiques qui constituent le cœur de l'ouvrage. C'est, par exemple, le cas lorsque l'auteur tente de replacer son objet dans une histoire brossée à grands traits en reprenant une lecture que proposait Jean-Marcel Hurault en 1972, un peu datée aujourd'hui (la culture kali'na survit « grâce à leur opposition au métissage [...] et à leur résistance à l'égard de la pensée et des systèmes sociaux européens sans rapport avec les leurs et grâce à un genre de vie axé sur la pêche en mer, facteur d'isolement »). La mention d'informations, non vérifiées ou mal contextualisées, conduit aussi, parfois, à de petites erreurs qui sont autant de limites à l'utilisation de ce livre comme source pour des études ultérieures. Par exemple, les petits galets (*takuwa*) employés par les potières kali'na pour le lustrage de leurs pièces ne proviennent pas « de l'Amazonie », mais des Caribes du haut Essequibo. Il s'agit d'un des derniers objets qui évoquent encore pour les Kali'na d'aujourd'hui les grands réseaux d'échanges indigènes à travers les Guyanes dont ils étaient partie prenante.
- 5 Plus généralement, l'auteur semble éprouver quelques difficultés à relier son propos à un environnement culturel élargi, guyanais ou amazonien. C'est sans doute une conséquence de la construction d'un objet « ethnique » (les *Kali'na*) défini de manière fermée et centré sur la Guyane française et le Surinam proche. Ce choix exclut de fait les formes de cette culture présentes au Guyana et au Venezuela, dans la région du moyen Orénoque, qui ont pourtant connu d'intéressantes variations au cours de plusieurs siècles d'histoire coloniale. Surtout, il rend difficile l'interprétation des processus d'emprunt, de circulation de modèles et de singularisation qui n'ont cessé de marquer l'évolution des styles décoratifs dans cette région où se sont rencontrés, à différentes époques, plusieurs des grands courants culturels du bassin amazonien. Une organisation plus large de la bibliographie et la prise en compte d'un certain nombre de monographies classiques sur les Guyanes et le Brésil proche auraient sans doute aidé à mieux rendre compte de cette dynamique. Il est vrai, par ailleurs, que les recherches sur la céramique indigène contemporaine dans cette région sont rares, mais cela rend d'autant plus étrange l'absence de références à des travaux récents sur des cultures très proches, comme par exemple ceux de Martijn Van Del Bel sur la céramique palikur ou de Renzo Duin sur la céramique wayana. Pour les décors, qui procèdent d'une même intention esthétique et symbolique que la peinture corporelle, il aurait sans aucun doute été utile également de se reporter aux travaux de Lúcia Hussak van Velthem sur l'esthétique wayana, à ceux de Dominique Gallois sur l'ornementation wayãpi, à certaines des contributions à l'ouvrage collectif, *Grafismo indigena*, paru il y a quelques années sous la direction de Lux Vidal, pour ne rester que dans l'espace proche. Ces études auraient offert des espaces de comparaison et de contraste, ainsi que des pistes pour l'analyse.
- 6 Au total, un ouvrage riche d'informations, même si on aurait apprécié que certaines sources utilisées soient citées avec plus de soin – que ce soient, par exemple, les travaux d'Alain Cornette, précurseur sur le sujet, ou l'article que nous avons publié en 2003 dans le *Journal de la Société des Américanistes* et qui anticipait sur un certain nombre de thèmes développés dans le livre. Si le public spécialisé reste globalement un peu sur sa faim, il peut y trouver cependant une ample documentation iconographique, fort bien documentée et jalonnant un siècle et demi de l'histoire de la production céramique kali'na en Guyane et dans le Surinam proche. Le grand public, auquel l'ouvrage est avant tout destiné, y verra, littéralement, ce que, dans le monde de l'édition, on appelle un

« beau livre » et trouvera là une bonne introduction à un univers esthétique jusque-là largement ignoré.

AUTEURS

GÉRARD COLLOMB

LAIOS/CNRS